

## ‘Evidentiality’ et médiativité

Zlatka Guentchéva (CNRS –LACITO, France)

Jean-Pierre Desclés (Université Paris-Sorbonne)

Le terme anglo-saxon *evidentiality* est utilisé pour couvrir un éventail important de significations qui font appel à la spécification de la nature de la source de l’information/du savoir et à son expression dans les langues par des procédés aussi bien grammaticaux (cf. Barnes (1986) pour le tuyuca, Aikhenvald (2004), pour le tariana, Schleshter (1986) pour le wintu...) que lexicaux, ce qui conduit à inclure, d’une part, l’assertion comme un cas particulier de l’évidentialité (par ex., l’évidentiel direct –*mi* en cuzko quechua, Faller 2002) et, d’autre part, les modalités épistémiques du possible et du probable (par ex. dans les langues iroquoises, cf. Mithun 1986). Quant à la médiativité (Lazard 1956, 1996 ; Guentchéva (ed) 1996, 2004 ; Guentchéva & Landaburu (eds) 2007), son champ conceptuel est de loin plus restreint : elle n’englobe ni l’assertion qui exprime un plein engagement de l’énonciateur à l’égard d’un contenu propositionnel, ni les modalités épistémiques qui sont la marque d’un jugement incertain (possibilité et probabilité) et s’opposent alors à l’impossibilité ou à la certitude.

La majorité des chercheurs semblent se focaliser sur des marqueurs évidentiels dont la signification marque plutôt un certain désengagement, d’où l’inclusion dans l’évidentialité de phénomènes qui relèvent du discours direct ou indirect, de l’épistémique... Si la notion de médiativité exprime bien un désengagement, c’est un désengagement particulier traduisant *un mécanisme abductif* qui consiste à présenter et à énoncer *la plausibilité d’un contenu propositionnel* (p) parce que : 1°) l’énonciateur laisse entendre qu’il est possession de certains indices  $q_1, \dots, q_n$  en faveur de  $p$  ; 2°) l’énonciateur fait également appel à une relation fondée sur un savoir commun : si  $p$ , alors on a normalement  $q_1 \& \dots \& q_n$  ; 3°) l’énonciateur remonte vers la plausibilité de  $p$  (ce qui n’est pas une inférence licite de la logique classique) et 4°) il énonce cette hypothèse destinée à être reconnue par le co-énonciateur comme simplement plausible.

Certaines langues grammaticalisent spécifiquement ce que nous venons de définir par médiativité. Le terme d’*indirectivity* utilisé par Johanson (2000) pour les langues turciques ou celui de *non-conformativity* par Friedman (1986, 2000) pour le domaine balkanique mais aussi pour le turc ou le lak, désignent la même notion métalinguistique. Remarquons que la notion « source de l’information » ne peut être retenue ni comme caractéristique, ni comme invariant permettant d’opposer l’emploi du suffixe *-miş* en turc (1b) ou la forme participiale en bulgare (2b) à celui de (1a) et (2a) respectivement:

- (1) a. *Ahmet gel-di*  
A. venir-di  
‘Ahmet est venu’ (je le sais ou je l’ai vu)
- b. *Ahmet gel- miş.*  
A. venir- *miş*  
‘Ahmet serait venu’ (inféré d’après des traces, des oui-dire)
- (2) a. *Kradecăt* *vleze prez* *prozoreca*  
voleur.Artdéf entrer.AOR.3Sg par fenêtre.Artdéf  
‘Le voleur est entré par la fenêtre’ (je le sais ou je l’ai vu)
- b. *Kradecăt* *vljazāl* *prez prozoreca*  
voleur.Artdéf entrer.PPA.Ms par fenêtre.Artdéf  
‘Le voleur serait entré par la fenêtre’ (inféré d’une rumeur, d’un oui-dire, des traces visibles)

Dans cette communication, nous définirons les différents concepts associés à la notion de médiativité et les présenterons sous forme d’une “carte sémantique”. Nous montrerons que

ces concepts sont étroitement liés au processus inférentiel d'abduction (au sens de Peirce et de Polya) à partir d'indices perceptifs ou cognitifs (traces observées, oui-dire, propos d'un tiers non-spécifié que l'on ne doit pas confondre avec le discours indirect : certaines langues comme le maricopa (Gordon 1986) grammaticalisent cette distinction). Nous définissons la plausibilité d'une hypothèse comme étant posée par un raisonnement abductif (si  $p$ , alors  $q$  : or, je constate  $q$ , donc  $p$  est plausible) ; elle doit être soigneusement distinguée d'une conséquence probabilisée tirée d'un raisonnement déductif (si  $p$ , alors probable( $q$ ); or  $p$ , donc probable ( $q$ )). Certaines langues illustrent directement cette distinction ; par exemple, le kashaya (langue Pomo, Oswalt 1961, 1986) utilise deux suffixes *-qã* et *-bi-*

- (3) a. *sinamq<sup>h</sup>*  
drowne-INFR.I  
'He must have drowned' (raisonnement abductif  
(raisonnement déclenché par un indice) probabilisée)
- b. *sinamq?biw*  
drown: INFER II: ABS  
'He must have drowned'  
déductif avec conséquence

- (4) *du'k'u-bí-na* *cohtocch-q<sup>h</sup>*  
finish-INFER.II-SS leave-INFER.I  
'He must have finished and left (the work is done and he is no longer here)'  
«Il doit avoir probablement fini (son travail) et il aurait quitté (son lieu de travail)»

Dans une langue comme le français qui ne grammaticalise pas le médiatif, ce sont souvent des faisceaux de marqueurs du contexte (locutions, adverbes...) qui vont servir à exprimer la notion cognitive de médiativité que tous les humains partagent. Nous discuterons en particulier des exemples du type *Luc doit être dans son bureau* qui peut avoir une interprétation médiative mais aussi, dans certains contextes, indiquer une conséquence seulement probable.

Si l'on admet l'hypothèse que l'évidentialité est une notion plus générale que celle de médiativité, et qu'elle renvoie à une relation entre un énonciateur et un contenu propositionnel, cela impliquerait que l'évidentialité relèverait du *modus*, selon la décomposition d'un énoncé en *modus / dictum* de Ch. Bally (1934). Nous argumenterons que la théorie stricte de l'énonciation permet d'analyser plus précisément les opérations du TAM et les opérations énonciatives associées à la médiativité, qui sont alors constitutives du *modus*. On peut même s'interroger si l'évidentialité au sens large n'est pas l'étude générale de l'énonciation.

#### Références sélectives

- Aikhenvald A. Y. 2004. *Evidentiality*, Oxford, Oxford University Press.
- Bailly Ch. 1932/1967. *Linguistique générale et linguistique française*, 4<sup>e</sup> édition, Berne : Franke.
- Barnes J. 1984. Evidentials in the Tuyuca verb, *International Journal of American Linguistics*, 50, 255–271.
- Chafe W. & Nichols J. (eds), 1986. *Evidentiality: The Linguistic Coding of Epistemology*, Norwood NJ, Ablex Publishing Corp.
- Dendale P. 1991. *Le marquage épistémique de l'énoncé. Esquisse d'une théorie avec application au français*, thèse de doctorat, Anvers, Université d'Anvers.
- Dendale P. et Tasmowski L. (dir.) 1994. *Les Sources du savoir et leurs marqueurs linguistiques, Langue française*, n° 102, Paris, Larousse.
- (dir.) 2001. *Evidentiality and Related Notions*, *Journal of Pragmatics* n° 33.3, Amsterdam, Elsevier.
- Descles J.-P. 2000. Abduction and non-observability – Some examples from language science and the cognitive science. In Agazzi Evandro and Pauri, M. (eds), *The Reality of the Unobservable. Observability, Unobservable and their Impact on the Issue of Scientific Realism*, Springer, p. 87-122.
- 2009. Prise en charge, engagement et désengagement, *Langue française* n° 162, p. 29-53.
- Descles J.-P. et Guentchéva Z. 2000. Énonciateur, locuteur, médiateur. In A. Monod-Becquelin et E. Erikson (éds), *Promenades ethnolinguistiques en terres amérindiennes*, Nanterre, Société d'ethnologie (*Recherches thématiques* n° 6), p. 79-112.
- 2001. La notion d'abduction et le verbe *devoir* 'épistémique', *Cahiers Chronos* n° 8, p. 103-122.

- 2013. L'abduction dans l'analyse sémantique. In Noren C., K. Jonasson, H. Nølke et M. Svensson (eds) : *Modalité, évidentialité et autres friandises langagières (Mélanges offerts à Hans Kronning à l'occasion de ses soixantes ans)*, Pietetlen : Peter Lang, p. 81-102.
- Faller M. 2003. Propositional- and illocutionary-level evidentiality in Cuzco Quechua. In J. Anderssen, P. Menéndez-Benito, and A. Werle (eds), *The Proceedings of SULA 2*, Vancouver, BC: 19–33. GLSA, University of Massachusetts, Amherst.
- Friedman V. 2000. Confirmative/nonconfirmative in Balkan Slavic, Balkan Romance, and Albanian with additional observations on Turkish, Romani, Georgian, and Lak, Macedonian, Bulgarian, and Albanian. In Johanson L. and Utas Bo (eds), p. 329-366.
- Guentchéva Z. 1990. *Temps et aspect : l'exemple du bulgare contemporain*, Paris : Editions du CNRS.
- 1994. Manifestations de la catégorie du médiatif dans les temps du français, *Langue française* n° 102, p. 8-23.
- (éd.) 1996. L'Enonciation médiatisée, Louvain : Peeters.
- 2004. La notion de médiation dans la diversité des langues. In R. Delamotte-Legrand (ed), *Les médiations langagières: Des faits de langue aux discours*, vol.1. Rouen: DYALANG, CNRS: PUR, 11-33.
- 2014. Peut-on identifier, et comment, les marqueurs dits 'médiatifs' ?, In Anscombe J.-Cl., A. Rodriguez Somolinos et E. Oppermann-Marsaux: *Médiativité, polyphonie et modalité en français: études synchroniques et diachroniques*, Paris : Presses Sorbonne-Nouvelle, p. 35-50.
- Guentchéva Z. et Landaburu Jon (eds), 2007. *L'Enonciation médiatisée II - Le traitement épistémologique de l'information : illustrations amérindiennes et caucasiennes*, Louvain, Peeters.
- Johanson L. 2000. Turkic indirectives. In Johanson, L., Utas, B. (eds): *Evidentials: Turkish, Iranian, and Neighbouring Languages*, Berlin & New York, Mouton de Gruyter, p. 61-87.
- Kronning H. 2004. Modalité et médiation épistémiques. In R. Delamotte-Legrand (ed.), *La Médiation. Marquages en langue et en discours*, Vol. 1 : *Des faits de langue aux discours*, Rouen : Publications de l'Université de Rouen, p. 34-65.
- 2012. Le conditionnel épistémique : propriétés et fonctions discursives, *Langue française* n° 173, p. 83-97.
- Lazard G. 1956. Caractères distinctifs de la langue tadjik, *BSL* n° 52/1, p. 117-186.
- 1996. Le médiatif en persan. In Z. Guentchéva (éd.), p. 21-30.
- 2000. Le médiatif : considérations théoriques et application à l'iranien. In Johanson Lars and Utas Bo (éds), p. 209-228.
- Mithun M. 1986. Evidential diachrony in northern Iroquoian. In Chafe Wallace and Nichols Johanna (eds), p. 89-112.
- Oswalt R. 1986. The Evidential System of Kashaya. In Chafe W. and Nichols J. (eds), pp. 29-45.
- Peirce Ch. S. 1974. *Collected Papers*, vol. I-VI. The Belknap Press of Harvard University Press ; 1979 – Vol. VII-VIII, Cambridge Massachusetts
- Provôt A. et Desclés J.-P. 2012. Existe-t-il un "conditionnel médiatif" en français ?, *Faits de langues*, 40, p. 45-52.
- Schleshter A. 1986. The Origins and Deictic Nature of Wintu Evidentials. In Chafe W. and Nichols J. (eds), pp. 46-60.
- Wiemer B. 2010. Hearsay in European languages: Toward an integrative account of grammatical and lexical marking. In Diewald G. and E. Smirnova (eds), p. 59-129.
- Willett Th. 1988. Across-linguistic survey of the grammaticalization of evidentiality, *Studies in Language* n° 12, p. 51-97.